

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D<sup>r</sup> SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU

- |   |   |   |
|---|---|---|
| Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — <i>Ichneumoniens.</i>  | ✦ | Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — <i>Coléoptères d'Europe, Meloidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Ptinidæ, etc. du globe.</i> |
| Carrel, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — <i>Coleoptères et plus spécialement Carabides de la Faune européenne.</i> | ⋈ | A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — <i>Fossiles, Géologie.</i>  |
| L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — <i>Ornithologie.</i>   | ⋈ | N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — <i>Botanique.</i>  |
| A. Dubois, à VERSAILLES. — <i>Coléoptères.</i>  | ⋈ | A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagascar. — <i>Cocctnellidæ de France.</i>                                       |
| A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — <i>Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).</i>       | ⋈ | L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. — <i>Entomologie et Conchyliologie générales.</i>  |
| Marmier, ingénieur au tunnel du Simplon, à BRIGUE (Valais).   | ⋈ | Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — <i>Biologie.</i>   |
| J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — <i>Longicornes.</i>             | ⊗ | Delmas, Dr, à MILLAU (Aveyron). — <i>Orthoptères.</i>   |

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

## SOMMAIRE

- Diagnoses de Coléoptères du globe, par M. Pic.  
 Notices conchyliologiques, par A. LOCARD.  
 Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (suite).  
 Sur divers « *Cryptocephalus* » d'Afrique, par M. Pic.  
 Bibliographie.

La table des matières sera donnée dans le numéro de janvier.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS  
 IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
 SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page. . . . . 5/ fr.  
La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page. . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## MANJOT & C<sup>IE</sup>

7, place Croix-Pâquet. — Lyon.

### FABRIQUE DE CARTONNAGES EN TOUS GENRES

Spécialité de Cartons scientifiques

Cartons divers pour Herbarium, Cuvettes minéralogiques et Géologiques.

— RELIURES MOBILES —

### Miscellanea entomologica

ORGANE INTERNATIONAL BI-MENSUEL  
D'HISTOIRE NATURELLE

Abonnement annuel. . . . . 5 fr. »  
Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,  
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,  
à Narbonne (Aude).

### MATÉRIAUX

POUR SERVIR

### A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoïn (S.-et-L.).

### COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

#### E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELORFFE et Cie

## INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

**AVIS IMPORTANT**

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Pteropones*, *Nassa*, *Siphonaria*, *Dentalium*, *Auricula*, *Buliminus*, *Cylindrella*, *Helix des îles Salomon*, *Lymnea*, *Succinea*, *Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

### A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbarium du marquis D'ABZAC DE LA DOÛZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbarium de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

### EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : Catalogue de Fossiles

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Diagnoses de Coléoptères du globe.

**Ptinus (Gynopterus) californicus.** — Robuste, parallèle, brun roussâtre avec les élytres noirs ornés chacun de deux macules de pubescence écailleuse jaunâtre, la première antérieure externe remontant vers les épaules, la deuxième transversale presque en fascie, après le milieu. Tête densément pubescente. Antennes relativement robustes, rousses. Prothorax court, étranglé près de la base et un peu dilaté et gibbeux au milieu. Ecusson allongé, densément pubescent, élytres longs, parallèles, à stries fortement ponctués avec les interstries étroits et élevés. Pattes moyennes, roussâtres. Long., 6 mill. — Californie (coll. Pic).

Rappelle tout à fait par sa forme *Pt. quadrisignatus* Mén. mais antennes plus robustes et macules élytrales différentes.

**Amblyderus scabricollis v. inhumeralis.** — Elytres sans coloration rousse distincte sur les épaules et seulement marqués de cette coloration à l'extrémité. — Algérie : Maison Carée (Pic).

**Tomoderus (Curtotomoderus) brevipennis.** — Brun roussâtre, plus foncé par places, avec les pattes testacées, brillant, à pubescence claire redressée. Tête transversale, subarquée en arrière. Antennes moyennes, peu fortes, légèrement épaissies à partir du milieu. Prothorax tout à fait long, fortement dilaté, arrondi en avant, largement étranglé au milieu obliquement et à peine élargi en arrière, la partie postérieure paraissant subcarénée sur le milieu. Ecusson petit. Elytres tout à fait courts et larges, dilatés sur leur milieu un peu convexes avec les épaules marquées, l'extrémité arrondie, ces organes obscurcis avec l'extrémité largement brunâtre. Pattes testacées, moyennes. Long., 2,3 mill. — Sumatra à Palembang (ex Donckier in coll. Pic).

Espèce tout à fait distincte par sa forme, ce qui fait que je crois devoir établir à son profit une division nouvelle, sous-générique seulement, en attendant que de nouveaux matériaux d'étude me permettent peut-être de l'ériger en genre. Cette division (*Curtotomoderus*) se distinguera par la forme courte, et en même temps très élargie des élytres dont les épaules sont subarquées, le prothorax très long, largement étranglé au milieu puis à peine élargi en arrière, etc.

**Anthicus Haasi** (1). — Oblong, assez convexe, peu brillant, finement pubescent, entièrement d'un roux testacé, avec une macule élytrale post-médiane variable foncée. Tête peu courte, nettement diminuée derrière les yeux, ordinairement subarquée, parfois sinuée avec une ligne médiane brillante peu marquée. Prothorax plus long que large, obliquement diminué en arrière, dilaté et subarrondi antérieurement. Elytres diminués aux deux extrémités et surtout en arrière avec les épaules un peu effacées, assez finement ponctués, entièrement d'un testacé roussâtre à l'exception d'une macule foncée post-médiane externe, celle-ci ordinairement élargie sur les côtés et n'attei-

(1) J'ai acquis cette espèce et la suivante de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas.

gnant pas la suture. Pattes claires. Abdomen ordinairement obscur. Long., 2,3-3 mill. — Turkestan : Aulie Ata (coll. Pic).

Très voisin de *A. Solers* Laf. mais épaules moins marquées, tête distinctement arquée ou moins large, macules élytrales plus distinctes et externes.

***Anthicus arcuaticeps***. — Oblong, robuste, subconvexe, brillant, roussâtre avec les élytres en partie obscurcis, ponctuation générale forte et plus ou moins espacée et pubescence blanche en partie redressée. Tête forte, un peu diminuée et arquée en arrière, à ponctuation plus espacée que sur le prothorax, celle-ci roussâtre mais rembrunie sur son milieu. Antennes testacées, grêles, atteignant la base du prothorax. Prothorax roussâtre, sinué, un peu plus long que large. Elytres très larges ayant les épaules marquées, légèrement atténués à l'extrémité à dépression postscutellaire suturale moyenne; ils sont en majeure partie noirs ou brun foncé maculés de roux testacé sur le milieu postérieur de chaque élytre et très largement fasciés antérieurement de cette même coloration, cette fascie n'atteignant pas le bord latéral et parfois prolongée en arrière sur la suture; épaules très rembrunies. Pattes d'un roussâtre testacé. Abdomen foncé. Long., 4 mill. — Aulie Ata (coll. Pic).

De forme et coloration rappelle beaucoup *A. dromioides* Pic, mais tête nettement arquée en arrière, prothorax plus robuste, coloration élytrale différente, etc.

***Alaocyba (Alaocyba) Theresæ***. — Relativement grand et assez allongé, subdéprimé, brun roussâtre assez brillant, avec quelques poils dressés; dessus du corps fortement ponctué. Prothorax bien plus long que large, un peu resserré près de la base non caréné, à ponctuation très forte, espacée. Elytres en ovale très allongé, nettement et régulièrement striés ponctués, épaules peu marquées, dépression subapicale moyenne. Tibias postérieurs fortement dilatés, à pointe émoussée, les antérieurs sinués avec deux très petites dents sur le côté externe. Long., 2 mill. environ (sans le rostre). — Tunisie, en Kroumirie : Ain Draham (Pic).

D'après le synopsis de feu Croissandeau (nat. Sicil. 1896) cette espèce me paraît devoir prendre place près de *stricticollis* Reitt. Elle est très distincte de *Kabyliana* Pic par sa forme bien plus allongée et subdéprimée en dessus, la structure des tibias antérieurs, le prothorax sans carène. Se distinguera facilement de *A. Theryi* Meyer (d'après la description) par la taille plus avantageuse, la pubescence, etc.

***Baridius (Baris) subanalis***. — Oblong, subconvexe, brillant, noir avec une sorte de macule roussâtre avant l'extrémité des élytres; antennes (moins la massue foncée), et tarses roux. Rostre arqué, assez épais. Prothorax bien plus long que large, légèrement diminué d'arrière en avant, fortement et assez densément ponctué, avec une ligne élevée brillante discale. Ecusson large. Elytres relativement longs, un peu plus larges que le prothorax, atténués à l'extrémité, à gibbosités antéapicales bien marquées, fortement striés avec les interstries étroits et distinctement ponctués. Pattes noir de poix, tarses roux. Long., 3,5 mill. — Syrie : Alexandrette (Pic). D'après la description du *Chevrolati* Coyer doit être très voisin de cette espèce mais celle-ci en est distincte, à première vue, par sa coloration élytrale presque entièrement noire.

***Baridius libanicola***. — Large et subparallèle, subdéprimé, brillant, noir avec les antennes et les pattes roussâtres, les élytres étant vaguement de cette coloration sur leur milieu. Rostre robuste, assez long, arqué. Prothorax presque carré, mais étranglé en

avant, à ponctuation confluyente sur les côtés, forte et très écartée sur le disque, avec une ligne brillante médiane. Ecusson plus long que large. Elytres peu longs, progressivement atténués en arrière, sans gibbosités antéapicales distinctes, modérément striés avec les interstries larges et distinctement ponctués. Côtés de la poitrine ornés de larges squamules jaunâtres. Long. 4 mill. — Broumana, dans le mont Liban (Pic).

De forme rappelle beaucoup *quadraticollis* Bohm. avec une toute autre ponctuation prothoracique, les élytres non franchement noirs, etc.

**Apion Kirschi** var. *medinetensis*. — Robuste et grand. Elytres très élevés sur leur milieu. Cuisses obscures. Long. 3 mill. (sans le rostre). — Egypte : Medinet el Fayoum (Pic).

Diffère de la forme type au moins par la coloration plus foncée des pattes.

**Mesites angustior** ♂. — Relativement étroit et allongé, subparallèle, noir de poix avec les élytres un peu roussâtres, antennes et pattes d'un roux foncé. Tête impressionnée sur le front ; rostre épais, sillonné sur la base. Antennes robustes, roussâtres, plus claires à l'extrémité. Prothorax relativement long, subdéprimé sur le disque, légèrement atténué antérieurement, impressionné sur le milieu de la base ; ponctuation forte, peu dense et sans ligne brillante sur le milieu du disque, en partie confluyente sur les côtés. Elytres presque parallèles, arrondis à l'extrémité, déprimés sur leur milieu antérieurement surtout, fortement striés avec les interstries étroits, élevés, irrégulièrement ponctués. Pattes d'un roussâtre obscurci, les cuisses antérieures épaissies mais non anguleuses sur leur milieu. Tibias presque droits. Long., 4,5 mill. — Rhodes (coll. Pic).

Se distingue des espèces de nos pays par la forme plus étroite ou plus allongée ; diffère de *M. akhesianus* Desbr. par la ponctuation prothoracique et la coloration.

**Titubaea sexmaculata** F. v. *humeralifer*. — Prothorax et élytres testacés, ces derniers organes avec une macule humérale rembrunie seule distincte. — France méridionale (coll. Pic).

**Pharus numidicus** (Sicard). — Presque aussi large que long, convexe, pubescent, noir avec les élytres maculés de roussâtre, les pattes rousses. Elytres ornés chacun de deux macules roussâtres discales situées, la première sur le calus huméral, la deuxième près de l'extrémité et prolongée en arrière avec ordinairement le pourtour élytral roussâtre. Long. 2 mill. — Algérie et Tunisie : Tougourt et Gafsa (Pic), Aïn O'Grab (Leprieur), etc.

Se distinguera facilement de toutes les espèces d'Europe par son dessin élytral (les espèces de nos pays offrent généralement de 3 à 5 macules claires) ; paraît très voisin (ex description) de *P. Brouzeti* Muls., de l'Afrique Australe, mais les pattes sont entièrement rousses, les macules élytrales, ou au moins l'antérieure, ne sont pas plus rapprochées de la suture que du bord externe.

**Blechrus Schmiedeknechti**. — Nigro-subæneus, antennis pedibusque obscuris vel piceis ; thorace satis breve, posterius fortiter angustato ; elytris subparallelis, paulum striatis, abdomine brevioribus. plaga lata discoidali pallida ornatis. Long. 3 mill. — Palestine : Jéricho (Pic). Voisin de *vittatus* Mots. par la coloration élytrale maculée, mais la forme est plus large et les pattes sont foncées. Diffère de *plagiatus* Duft. par la macule élytrale plus élargie, commune sur la suture.

Dédié au savant hyménoptériste de Thuringe, mon compagnon de voyage en Orient.

*Corrigenda*. — N° 191, p. 96, lire *Progentes* au lieu de *Projentes*.

M. Pic.

# NOTICES CONCHYLOGIQUES

Par ARNOULD LOCARD

LV

## Les *Fissurella* des côtes de France.

Le genre *Fissurella*, institué en 1789 par Brugnière, est des mieux définis, notamment par l'allure du sommet de sa coquille, qui est toujours tronqué et perforé, et plus rapproché du bord antérieur que du bord postérieur. Nous en connaissons sept espèces bien caractérisées sur les côtes de France; et comme ces formes ont été bien souvent mal comprises et mal interprétées, nous nous proposons de les passer en revue dans cet article, et de donner pour chacune d'elles une description suffisamment complète et bien comparative.

Les caractères sur lesquels on peut tabler une bonne classification spécifique des *Fissurella* portent : sur la taille ; sur le galbe général, c'est-à-dire sur le contour apertural, et sur les profils apico-antérieur et apico-postérieur ; sur le mode de décoration du test, et c'est là, croyons-nous, un des caractères les plus précis et le plus constants ; enfin sur l'allure de la perforation apicale ou foramen.

*Fissurella neglecta*, Deshayes. — Coquille relativement grande, ovulaire-conique, assez élevée ; sommet un peu excentré et antérieur ; profil apico-antérieur légèrement concave ; profil apico-postérieur droit ou à peine convexe ; ouverture subovulaire, notablement plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, toutes deux arrondies, le tout non inscrit dans le même plan, les bords extrêmes étant plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu, armé de denticulations bifides bien accusées ; test solide, assez mince, vaguement subopaque, orné : 1° d'environ 20 côtes rayonnantes un peu fortes, alternant avec 3 ou 4 côtes plus grêles, toutes arrondies, peu saillantes, laissant entre elles des espaces intercostaux plus étroits que leur épaisseur ; 2° de cordons concentriques nombreux, étroits, réguliers, assez espacés dans le haut, plus rapprochés et parfois un peu ondulés dans le bas, continus, donnant aux côtes un faciès subimbriqué ; foramen grand, subbilobé, rétréci antérieurement, bordé en dedans d'un fort callum triangulaire adhérent par le sommet, bien limité latéralement et très saillant à la base logée dans la région postérieure ; coloration externe d'un gris jaunacé terne, avec huit rayons violets plus ou moins distincts, visibles au moins sur les denticulations du péristome et à l'intérieur par transparence ; intérieur blanc nacré.

Haut., 11 à 16 ; grand diam., 21 à 45 ; petit diam., 17 à 30 millim.

Plusieurs auteurs ont cru devoir identifier cette espèce à deux formes fossiles plus anciennement connues, l'une le *F. italica* de DeFrance (1820, *In Dict. sc. nat.*, XVII, p. 79), très sommairement décrite et assez mal définie, l'autre le *F. costaria* de Deshayes (1824, *Coq. foss. env. Paris*, pl. II, fig. 10 à 12) ; cette dernière espèce ne nous paraît pas absolument conforme à notre type ; elle en diffère notamment par son galbe plus étroitement ovulaire, son sommet plus excentré, ses petites costulations moins nombreuses, son péristome moins dentelé, etc. Nous avons donc cru devoir, avec Deshayes lui-même, adopter un nom nouveau établi en 1830 (*Encycl. méth.*, II, p. 138), au sujet duquel il ne saurait y avoir la moindre contestation.

Chez cette espèce, la taille et la conicité de la coquille sont très variables ; aussi distinguerons-nous des *var. major, minor, conica, depressa*, déjà signalées par plusieurs auteurs. On peut la rencontrer sur tout notre littoral méditerranéen, depuis le Roussillon jusqu'à Cannes. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus (1886. *Moll. Rous.*, I, pl. 410, fig. 1 à 4) en ont donné de bonnes figurations sous le nom de *F. italica*. Nous l'avons également figurée (p. 221, fig. 198) dans notre *Conchyliologie française*.

**Fissurella græca**, Linné. — Coquille de taille moyenne, ovale-conique peu élevée ; sommet excentré et légèrement antérieur ; profil apico-antérieur droit ou à peine un peu concave ; profil apico-postérieur légèrement convexe ; ouverture subovale, un peu plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, toutes les deux arrondies, le tout non inscrit dans un même plan, les bords extrêmes étant plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu, armé de denticulations accusées, le plus souvent groupées par quatre ; test solide, un peu épaissi, vaguement subopaque, orné : 1° de 16 à 20 côtes rayonnantes saillantes, arrondies, alternant avec deux ou trois autres côtes plus grêles, également arrondies, moins saillantes, laissant entre elles des espaces intercostaux un peu plus petits que leur épaisseur ; 2° de cordons concentriques nombreux, étroits, saillants, réguliers, continus, formant par leur rencontre avec les côtes un réseau à mailles presque régulières ; foramen étroitement allongé, rétréci antérieurement, avec un callum interne ovale et saillant sur toute sa périphérie ; coloration externe d'un blanc grisâtre, rayonné ou irrégulièrement maculé de roux ou de brun ; intérieur blanc-gris nacré, laissant voir par transparence les grosses côtes.

Haut., 5 à 8 ; diam. maxim., 15 à 28 ; diam. minim., 9 à 18 millim.

Nous distinguerons cette espèce de la précédente : à sa taille généralement moindre ; à son sommet moins élevé et un peu plus excentré ; à son ouverture plus régulièrement ovale, moins rétrécie dans la région antérieure ; à son péristome avec des denticulations groupées par quatre et non par deux ; à son profil antérieur moins concave ou plan ; à son profil postérieur toujours plus convexe ; à ses côtes plus accusées, plus étroitement saillantes, les grosses côtes alternant avec un moins grand nombre de petites côtes ; à ses cordons décourants bien plus régulièrement distribués ; à son foramen plus allongé, avec un callum ovale et non triangulaire, entièrement détaché à la périphérie, etc.

Ainsi que l'a constaté Hanley, il existe dans la collection de Linné, sous le nom de *Patella græca*, deux formes différentes, l'une des Antilles représentée par un échantillon unique, l'autre européenne concordant avec l'espèce que nous venons de décrire. Mais comme l'ont fait observer MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, l'usage a si bien conservé le nom de *F. græca* à l'espèce qui nous occupe qu'il y aurait inconvénient à lui substituer tout autre nom aujourd'hui tombé en synonymie.

Cette espèce est très polymorphe ; il existe des *var. major, minor, conica, depressa, gibba, grisea, radiata, maculata, etc.*, qui se définissent d'elles-mêmes ; on la rencontre sur toutes nos côtes, mais surtout dans la Méditerranée où elle n'est point rare. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus ont donné d'assez bonnes figurations de cette espèce, tout en la confondant avec le *F. reticulata*, forme toute différente de l'Atlantique seulement.

**Fissurella occitanica**, Récluz. — Coquille de taille moyenne, ovale-conique, élevée ; sommet légèrement excentré et antérieur ; profil apico-antérieur légèrement

concave ; profil apico-postérieur légèrement convexe ; ouverture subovale un peu courte, un peu plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, toutes les deux arrondies, le tout non inscrit dans un même plan, les bords extrêmes étant plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu, armé de denticulations accusées le plus souvent bifides, les dents doubles étant ensuite groupées par deux ; test solide, un peu mince, presque opaque, orné : 1° de 18 à 20 côtes rayonnantes arrondies, très saillantes, alternant avec d'autres beaucoup plus grêles, laissant entre elles des espaces intercostaux plus larges que leur épaisseur ; 2° de cordons concentriques minces saillants, régulièrement espacés et continus, formant sur les côtes de véritables imbrications, le tout découpant le test suivant un réseau réticulé à mailles très profondes ; foramen grand, ovalaire, un peu rétréci antérieurement, avec un callum interne ovalaire, troncatulé postérieurement et particulièrement saillant dans cette région ; coloration externe gris roux terne, avec des rayons bruns ou violacés peu distincts ; intérieur blanc bleuté ou verdâtre, les grosses côtes paraissant en creux et d'un blanc plus vif.

Haut., 5 à 11 ; diam. maxim., 16 à 23 ; diam. minim., 11 à 15 millim.

On ne peut rapprocher cette espèce que de la précédente ; mais elle s'en sépare : par sa taille un peu plus faible ; par son galbe plus arrondi à la base et toujours plus hautement conique ; par son sommet un peu moins excentré ; par son profil plus concave antérieurement, plus convexe extérieurement ; par ses costulations beaucoup plus saillantes, plus arrondies ; par ses cordons décourants plus étroits, plus accusés, formant sur les côtes comme des imbrications ; par l'ensemble de son réseau réticulé bien plus profondément buriné ; par ses espaces intercostaux plus larges ; par son foramen plus grand, moins rétréci antérieurement, avec un callum troncatulé postérieurement ; par son péristome avec des denticulations bifides disposées par paires ; par son intérieur plus coloré laissant facilement voir l'empreinte des grosses côtes externes, etc. C'est donc, comme on le voit, une espèce parfaitement caractérisée et des plus typiques.

On peut observer pour le *F. occitanica* des var. *major*, *minor*, *alta*, *depressa*, *maculata*, qui, malgré leur taille ou leur galbe, ont toujours ce faciès si particulièrement caractérisé.

Récluz signale son espèce sur les côtes du Languedoc, à Agde, Cette, Sérignan ; nous l'avons observée également à Cette, aux environs de Marseille, à Bandol, Saint-Tropez et Saint-Raphaël dans le Var ; elle est en général assez rare et très localisée.

**Fissurella reticulata**, Donovan. — Coquille de taille moyenne, ovalaire-conique assez élevée ; sommet excentré et un peu antérieur ; profil apico-antérieur nettement concave ; profil apico-postérieur nettement convexe ; ouverture subovale, notablement plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, toutes deux arrondies ; non inscrites dans un même plan, les bords extrêmes étant plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu armé de denticulations assez accusées, plus ou moins bifides, les dents doubles disposées par groupes de deux ; test un peu mince, solide, orné : 1° de 16 à 20 côtes rayonnantes un peu saillantes, arrondies, alternant avec deux ou trois autres côtes plus grêles, également arrondies, laissant entre elles des espaces intercostaux un peu plus grands que leur épaisseur ; 2° de cordons concentriques nombreux, étroits, saillants, continus, formant par leur rencontre avec les côtes un réseau à mailles assez régulières et donnant aux côtes elles-mêmes un faciès imbricé.



qué ; foramen ovulaire un peu court, assez large, avec un callum interne ovulaire, parfois troncatulé postérieurement, saillant sur toute sa périphérie ; coloration externe blanc grisâtre, avec des rayons ou des maculatures brunes, intérieur blanc nacré, laissant assez difficilement voir les grosses côtes par transparence.

Haut., 5 à 10 ; diam. maxim., 13 à 23 ; diam. minim., 7 à 14 millim.

Si nous comparons le *F. reticulata* au *F. græca*, nous voyons qu'il s'en sépare, à taille égale : à son galbe plus étroitement ovulaire et bien plus élevé ; à son profil apico-antérieur bien plus concave, tandis que son profil apico-postérieur est bien plus convexe ; à sa région antérieure plus étroite ; à son sommet plus antérieur ; à son péristome moins fortement dentelé ; à ses costulations plus subégales, les grosses côtes étant toujours moins saillantes ; à ses cordons concentriques formant sur les côtes comme des imbrications ; à son foramen plus court mais plus large, avec un callum plus saillant ; à son test plus mince, etc.

Comparé au *F. occitanica* le *F. reticulata* se distinguera toujours à taille égale : à son contour basal plus étroitement ovulaire ; à son profil apico-postérieur bien plus bombé ; à ses costulations beaucoup moins saillantes et bien plus subégales ; à son foramen moins grand, avec un callum beaucoup moins troncatulé ; à son intérieur plus lisse, etc.

On observe chez le *F. reticulata* le même polymorphisme que chez les formes précédentes ; nous inscrirons donc les mêmes var. *major*, *minor*, *alta*, *depressa*, *regularis* avec les côtes presque subégales, *radiata*, *zonata*, *maculata* et *albida*. La plupart des iconographies anglaises en ont donné des figurations suffisamment exactes. Nous ne connaissons cette forme que dans la Manche et dans l'Atlantique ; elle ne paraît pas descendre dans la Méditerranée.

(A suivre.)

## Sur divers « *Cryptocephalus* » du nord de l'Afrique

*Cryptocephalus brunneicollis* Suff. Espèce variable, ordinairement d'un jaune testacé avec le prothorax plus ou moins rembruni et quelques taches nébuleuses sur les élytres ; ces organes rarement d'une coloration générale très rembrunie ou obscure à macules pâles peu distinctes (var. *Innesi*), ou d'une coloration générale pâle avec une seule macule humérale brunâtre (var. *ægyptiacus*). Je possède un seul exemplaire d'une nuance particulière (je ne le nommerai pas, craignant que ce soit une modification accidentelle), celui-ci offre le prothorax brun à bordure latérale antérieure et ligne médiane pâles, les élytres, d'un testacé pâle, sont marqués de macules brunes très nettes, trois antérieures, une suturale commune et une humérale ; en plus de ces macules, il existe une bande transversale médiane commune située en dessous du milieu et dans le voisinage de laquelle on remarque quelques traits ou macules, peu accentués, de même coloration. Espèce et variétés d'Egypte.

Je possède la v. *Innesi* de Choubra (ex W. Innes, in coll. Leprieur) et de la coll. Tournier ; j'ai recueilli la v. *ægyptiacus* à Louxor.

*Cryptocephalus alboscuteclatus* Suff. Cette espèce, par son écusson blanc ou taché de blanc, se distingue facilement, non seulement des espèces voisines, mais de presque toutes celles du genre. L'historique de cette espèce est très compliqué et sa synonymie assez embrouillée et j'ai écrit sur ce sujet un article qui sera publié à son tour. Je me contenterai pour le moment présent de signaler deux intéressantes variétés de cette espèce.

1° Elytres bicolores, métalliques sur le disque, largement jaunes sur les côtés avec une bande ou macule allongée métallique longitudinale variable et plus ou moins isolée au milieu de la coloration claire. — Algérie : Teniet-el-Haad (Pic) v. *tenietensis*.

2° Elytres à coloration générale claire (parfois avec la suture légèrement rembrunie), de la couleur générale du dessus du corps. — Algérie et Tunisie (diverses collections); Sicile (coll. Pic), v. *immaculatissimus*.

La variété *immaculatissimus*, qui paraît assez répandue dans le nord de l'Afrique, se distinguera de *mucellus* Suffr. ou des espèces à coloration analogue, soit par sa forme plus robuste ou son aspect plus brillant quelquefois irisé, soit par son écusson plus pâle, large au sommet et ordinairement nettement tronqué sur cette partie.

*Cryptocephalus discicollis* Fairm. Cette espèce algérienne est ainsi décrite (An. fr. 1867, p 413): « Oblong, presque parallèle, épais, assez convexe, d'un noir brillant avec la tête, la base des antennes, le corselet (sauf une tache discoïdale à la base), une bordure étroite des élytres souvent interrompue, une tache apicale et les pattes, d'un jaune d'ocre, etc. »

Les exemplaires dont les élytres n'ont pas de bordure claire, ni de tache (ou une très réduite et seulement suturale) apicale claire, se rapportent à la var. nouvelle *Broudeli*; ceux à coloration élytrale claire largement étendue, tandis que la coloration foncée est plus ou moins réduite à une seule bande ou macule suturale, se rapportent à la var. également nouvelle, *Theresæ*; ceux à élytres clairs, à l'exception d'une bande ou macule suturale variable et d'une macule humérale foncées, se rapportent à la variété *bisignatipennis*.

En dehors de ces modifications élytrales bien nettes, il en est d'autres moins distinctes, ainsi le prothorax plus ou moins foncé chez ♂ est généralement entièrement clair chez ♀, les pattes sont entièrement claires ou quelquefois les postérieures sont plus ou moins rembrunies, enfin le dessus des pattes est parfois noirâtre.

J'ai capturé, à Maison Carée, *Cr. discicollis* Fairm., forme type et les trois variétés nouvelles; de plus la v. *Broudeli* est étiquetée Alger dans la coll. Leprieur et la v. *bisignatipennis* figure, venant de Blidah, dans la coll. Tournier. J'ai recueilli également cette espèce à Teniet-el-Haad et en Kabylie.

Depuis la publication de mon synopsis (*Echange*, n° 189), j'ai examiné de nouveaux exemplaires, ce qui m'a permis de constater que la ponctuation élytrale varie un peu de densité ou de régularité chez la même espèce et que *C. Normandi*, Pic ♀ est plus trapue de forme que ♂.

A noter les provenances complémentaires suivantes: *C. cicatricosus* Pic, Algérie: Tlemcen et Lalla-Maghnia (D<sup>r</sup> Martin); *C. punctonotatus* Pic, Tunisie; *Cherichira* (de Vauloger); *C. Bedeli* Pic, Algérie: Tabia et Ouarsenis (de Vauloger); *C. Normandi* Pic: Tunisie et Bizerte (de Vauloger). M. Pic.

## BIBLIOGRAPHIE

**Bestim. Tabelle XLI. Carabidæ (Harpalini und Licinini)**, par E. REITTER (*Verhandl. Vereines Brünn XXXVIII*, 1900). Le savant entomologiste autrichien a largement étudié les *Harpalini* et *Licinini* et décrit de nombreuses nouveautés, cependant j'ai relevé quelques omissions importantes: *Acinopus rotundicollis* Carret; *Bleusea amophila* Tschits.; *Ophonus azureus* F. v. *apterus* Bedel; *Brachypangus Antonowi* Tschits., etc.

**Annales de la Société entomologique de Belgique**, fasc. IX, sept. 1900. — Notes pour la classification des Coléoptères par Aug. LAMEERE.

M. Lameere ayant écrit dans cet article: « Je me réserve de discuter la classification que j'ai adoptée lorsque mon ouvrage sera terminé », il est bon je crois d'attendre cette discussion avant de faire l'éloge ou la critique de cette nouvelle classification. Deux mots seulement pour dire que les *Stylopinæ* et les *Pulicidæ* sont acceptés par cet auteur comme Coléoptères, les premiers étant classés dans les *Melandryidæ* et près des *Rhipiphorinæ*, les seconds dans les *Staphyliniformia* et après les *Platypsyllidæ*. Donc, coléoptéristes, en chasse maintenant pour recueillir la *Pulex irritans* L. qui manque vraisemblablement à votre collection, bonne chance pour la trouver en nombre... chez vos amis.

A mentionner dans le même fascicule mon « Addenda au Catalogue des *Sagrides* » et une réponse tout à fait spéciale (1) de M. Clavareau au sujet de cette note.

(1) Cette réponse rappelle l'espèce qui n'en est pas une, du Coléoptériste.

sale, rétractile, couverte de petits tubercules ; neuvième un peu plus long, moins large, à bords arrondis ; mamelon anal petit, trilobé, un bourrelet latéral saillant longe les flancs.

**Pattes** courtes, hérissées de quelques poils, ne débordant pas les côtés du corps.

**Stigmates** elliptiques, roussâtre clair, la première paire grande, foncée et inférieure, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au milieu des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans les tiges mortes du lierre et de l'*Hibiscus syriacus* ; elle se nourrit des tissus subcorticaux, entamant aussi un peu l'aubier et y trace de larges galeries irrégulières qu'elle comble au fur et à mesure qu'elle progresse : de décembre à janvier parvenue à sa plus grande expansion, elle plonge dans l'intérieur du bois, s'y façonne la loge dans laquelle aura lieu sa transformation nymphale, puis se retourne de manière à faire face vers l'extérieur, bouche l'orifice d'entrée, et c'est de fin février à mars qu'a lieu la nymphose ; le cas arrive où elle entre au milieu de la tige et y pratique en remontant une loge oblique à section elliptique.

Le corps de la nymphe est blanc et ne présente aucune particularité digne d'être signalée.

**ADULTE** : Paraît en avril et en mai ; on le prend sur les fleurs des poiriers et pommiers et d'autres arbres fruitiers.

### 3. *Gramm. analis*, Panzer.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 579, 1863.)

**LARVE** : Toutes les particularités communes à la larve de la *G. ustulata* peuvent s'appliquer à celle de la *G. analis*, dont elle a les mêmes mœurs, le même genre de vie : en outre, les deux nymphes ont les mêmes caractères et les adultes paraissent à la même époque, celui-ci butinant sur les fleurs de l'aubépine et du cerisier.

## NEUVIÈME GROUPE *ACMAEOPSIENS*.

Corps déprimé, brunâtre ; tête aplatie, à côtés presque tranchants ; lisière frontale droite ; mandibules échancrées et comme bidentées ; plaque thoracique réticulée ; ampoules granuleuses ; mamelon anal en dessous ; pattes assez longues.

Nymphes sans spinules à dernier segment inerme.

Groupe remarquable par la couleur du corps, le nombre d'ocelles et la position du mamelon anal.

## GENRE, ACMAEOPS, LECONTE.

## CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Acm. collaris*, Linné.(MULSANT, *Longicornes*, p. 495, 1863.)

LARVE: Perris, 1877. Longueur, 10 à 12 millimètres; largeur, 3 millimètres.

**Corps** assez déprimé, brun sale et livide, plus foncé sur les côtés, subparallèle, à côté des segments anguleusement arrondis.

**Tête** cornée, bien aplatie, transversale, dégagée, ferrugineux luisant; bord antérieur droit, plus foncé, parsemé de quelques poils roussâtres de longueur inégale arqués en avant, sur le bord en regard de l'épistome sont deux points enfoncés, front marqué de huit fossettes, quatre antérieures grandes disposées en arc transverse, quatre autres plus en arrière écartées à peu près en ligne droite, l'espace entre les fossettes est ruguleux et les côtés de la tête sont anguleux; épistome transversal, testacé jaunâtre; labre même couleur, même forme, frangé de soies dorées; mandibules courtes, peu fortes, ne dépassant pas le labre, à base ferrugineuse, à extrémité foncée, lisse, luisante, obliquement tronquée; mâchoires à lobe court, cilié; palpes de trois articles égaux débordant un peu les mandibules; palpes labiaux de deux courts articles égaux; mâchoires et palpes ferrugineux, menton, lèvre inférieure et articulation des palpes plus clairs; antennes émergeant tout près des angles antérieurs de la tête, à une certaine distance des mandibules, assez courtes, presque entièrement logées dans la tête, les deux premiers articles moniliformes, le troisième grêle, avec article supplémentaire en dessous à peine visible; ocelles, près de la base antennaire sont trois ocelles luisants, saillants, brun ferrugineux, en ligne oblique, l'antérieur un peu plus petit, un peu en arrière sont deux autres points ocelliformes moins saillants, plus écartés, plus grands, testacés, placés en ligne droite.

**Segments thoraciques**, le premier plus large que la tête, parsemé de poils, testacé jaunâtre, à angles un peu effacés, brun livide avec lisière et côtés bruns, plaque finement réticulée sans pli, ni incisions; deuxième et troisième très courts, finement et subruguleusement réticulés.

**Segments abdominaux**, [les sept premiers finement réticulés, couverts à l'emplacement des ampoules de granules disposés en quatre séries transversales un peu confuses; huitième sans granules, finement ridé, angles postérieurs saillants, neuvième long, semi-elliptique, ruguleusement ridé, couvert de longs cils avec sinuosité latérale postérieure, marqué de deux sillons médians et d'une fossette allongée près des côtés; mamelon anal trilobé, situé sous le neuvième segment.

**Dessous** de la tête formé par une plaque cornée, ferrugineuse, luisante, marquée de trois lignes longitudinales, bord antérieur un peu échancré; le premier segment thora-

cique lisse, avec fine réticulation latérale et pli transversal bien accentué près du bord postérieur, les deuxième et troisième couverts d'aspérités très fines et marqués d'un pli transversal; à côté de ces deux segments est en saillie un mamelon non rétractile surmonté de longs et de courts poils, testacé jaunâtre, le troisième est en outre muni de deux séries transversales interrompues, de granules ovales contigus; les sept premiers segments abdominaux couverts de très fines aspérités, avec granules bien marqués, grands, disposés sur chaque arceau en deux ovales allongés et transversaux; côtés des segments anguleux, couverts de poils irréguliers, épais.

**Pattes** grêles, débordant un peu le corps, hanches et trochanters blanchâtres et membraneux, à articulations testacées, cuisses et jambes d'égale longueur, testacées, subcornées, terminées par deux poils assez fins, ongles longs, acérés, avec dilatation basilaire inférieure, surmontée d'une petite soie.

**Stigmates** très apparents à périthème ferrugineux et circulaire, la première paire à peine plus grande et plus inférieure, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les autres dorso-latérales au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit sous les écorces à demi soulevées du châtaignier, ayant déjà été habitées par d'autres larves, se nourrissant des déjections des premiers habitants et des couches superficielles de l'aubier; en novembre, parvenue à son entier développement, elle se laisse tomber à terre, pénètre dans le sol à une faible profondeur, s'y ménage une loge qui lui servira de demeure pour passer la soirée hivernale et dans laquelle elle subira en avril sa transformation nymphale.

La forme, la couleur, les habitudes, la manière de vivre donnent un cachet particulier à cette larve; par son mamelon anal inférieur, aidé des pattes et secondé par les aspérités des ampoules ventrales, elle chemine sans difficulté sous les écorces soulevées, elle progresse lentement; lorsqu'elle tombe sur le dos, elle se remet sur pied en prenant appui sur ses deux extrémités et en s'arc-boutant de manière à retomber sur le flanc puis à se remettre sur ses pattes.

**NYPHÉ** : Corps épais, charnu et cilié.

Front et vertex couverts de poils roussâtres, arqués en avant; premier segment thoracique, à pourtour couvert de longs cils, dont quelques-uns en série transversale médiane; au tiers de chaque segment abdominal, est une série transversale de poils roussâtres dirigés en arrière; segment anal inerme et velu; quelques poils sur chaque genou et sur le dernier article des tarsi.

La phase nymphale dure un mois environ.

**ADULTE** : paraît en mai, on le trouve sur les fleurs d'aubépine et de la ronce.

## 2. *Acm. pratensis*, Laich.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 492, 1863.)

**LARVE** : Xambeu, 1893. Longueur, 12 à 13 millimètres; largeur, 3 millimètres.

**Corps coriace**, brun terne, velu, en particulier sur les côtés, subdéprimé, subparallèle, à région antérieure arrondie, atténué à l'extrémité postérieure.

**Tête saillante**, horizontale, cornée, rougeâtre, subrectangulaire, large et plate, à angles arrondis, à côtés sillonnés de longs poils rougeâtres, finement chagrinée, à bord antérieur droit, denté en regard des mandibules, puis un peu échancré et enfin subdenté; trait triangulaire médian à l'occiput se continuant jusqu'au tiers antérieur de la tête qui est quadripunctuée, bifovéolée et transversalement marqué d'une ligne pâle; du sommet de l'angle partent deux lignes bifurquées allant se perdre en deux traits flexueux en arrière des ocelles, les deux extrémités de la ligne transversale s'appuyant sur ces deux traits; épistome large testacé, trapézoïdal; labre plus clair, semi-elliptique frangé de courts cils dorés et de plus longs poils; mandibules courtes, larges, déprimées, lisses et luisantes, à base ferrugineuse et biciliée, à extrémité noire et bidentée, la dent supérieure la plus longue, à tranche externe subcarénée, transversalement et finement sillonnée, l'interne à milieu concave; mâchoires à pièce basilaire large, ciliée, déprimée, à tige horizontale; lobe assez long, à bout arrondi, frangé de courts cils dorés; palpes maxillaires rougeâtres, à articulations testacées, courts, un peu arqués, l'article basilaire long, cylindrique, à bout évasé, le médian moins long, moniliforme, le terminal petit, à bout obtus; menton court, carré, encastré entre les deux montants des mâchoires; lèvres inférieures arrondies; convexe, charnue, jaunâtre; palpes courts, rougeâtres, le premier article droit, long, le dernier très petit, oblique, à bout arrondi; languette courte, frangée de courtes soies rousses; antennes très courtes, testacées, à peine visibles en dessus, à articles à peine apparents, émergeant en dehors des mandibules, sur les côtés du bord antérieur, cachées par une légère saillie subdentiforme, le premier article épais, bien apparent, les deux suivants tellement courts qu'ils paraissent confondus, le terminal grêle avec court article supplémentaire en dessous et court cil; ocelles, au-dessous des antennes sont trois gros points noirs, lisses, tuberculeux; disposés en oblique transversal, deux autres en arrière sur une même ligne, jaunâtres, précédés chacun d'une tache noire qui pourrait bien constituer un trait spécifique.

**Segments thoraciques** gris terne, déprimés, avec longs poils latéraux ferrugineux de longueur inégale disposés par groupes; le premier corné, rectangulaire, finement et transversalement ridé, à côtés et à bord antérieur jaunâtres, à angles arrondis, avec deux légères incisions latérales et faible ligne médiane qui se continue sur les anneaux suivants; deuxième et troisième étroits, transverses, un peu plus larges que le premier, chagrinés et finement sillonnés en travers, avec profonde incision antérieure divisant l'arceau en deux bourrelets, un premier petit, médian, subelliptique, un deuxième entier, transversal, angles arrondis, le milieu saillant couvert d'un groupe de cils.

**Segments abdominaux**, aussi larges que les deux derniers thoraciques dont ils ont la forme et la couleur, mais s'atténuant vers l'extrémité; les sept premiers couverts d'une ampoule peu dilatable garnie de quatre rangées transverses de petits granules, l'antérieur un peu arquée en dedans, rangées latéralement limitées par une incision oblique, provoquant une dilatation ciliée; huitième convexe, sans granules, un peu plus étroit que les précédents, neuvième plus étroit, mais plus long, à bords arrondis et

longuement cilié de poils rougeâtres; les angles des segments abdominaux sont effacés, le milieu saillant et en forme d'angle avec groupe de cils irréguliers; un long bourrelet latéral provoqué par une incision latéro-longitudinale longe les flancs.

**Dessous** de la tête corné, jaunâtre, déprimé, avec trait transversal ferrugineux limitant les pièces buccales, et trois traits longitudinaux, un médian pâle, deux sublataux ferrugineux; le premier segment thoracique dilaté et fortement strié, deuxième et troisième courts, les sept premiers segments abdominaux couverts de deux rangées en ovale allongé de granules presque contigus, huitième et neuvième lisses et ciliés; mamelon anal situé au-dessous du neuvième arceau, formant un pseudopode dont le bord est sillonné de nombreux bourrelets concentriques; au-dessus est l'anus, en forme de T, à commissures brunâtres, à bords très finement striés.

**Pattes** écartées, longues, ciliées, jaunâtre pâle, débordant de beaucoup le corps; hanches courtes, à base large, limitées par un trait rougeâtre; trochanters très courts annelés de testacé; cuisses très longues, cylindriques à tranche extérieure carénée; jambes presque aussi longues, grêles, terminées par un long onglet rougeâtre très acéré avec dilatation et long cil à la base.

**Stigmates** ovalaires brun terne, à pérित्रème plus clair, la première paire au-dessous du bourrelet latéral et au bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au milieu environ des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit sous les écorces un peu soulevées des pins morts depuis quatre à cinq années, elle chemine dans ce milieu à l'aide de ses pattes, de son mamelon pseudopode et de ses bourrelets latéraux, elle peut descendre et monter le long du tronc de l'arbre nourricier, elle tire sa subsistance des résidus laissés vacants par les premiers habitants, des couches supérieures de l'aubier aussi; quoique petite, elle est douée d'une force musculaire suffisante pour échapper des doigts qui la retiennent; fin automne parvenue à son entier développement, elle quitte l'arbre pour gagner le sol, s'enfonce au pied du tronc à peu de profondeur, se façonne une loge dans laquelle en mai, elle se transforme en nymphe, en même temps qu'elle lui procurera un refuge pour passer la saison hivernale.

**ADULTE** : paraît en juin et juillet, aime à se poser sur les fleurs de Sonchus, de Caille-lait, de Scabieuse, s'envole au moindre danger.

L'œuf de l'*Ac. pratensis*, long de 1 millimètre, du diamètre de 0<sup>mm</sup>2, est petit, jaunâtre, en ovale allongé, très finement réticulé, arrondi aux deux pôles, mais un peu plus atténué à l'un de ces pôles : la ponte est nombreuse, elle se compose de quarante à cinquante œufs.

L'accouplement a lieu de jour, le mâle sur la femelle, il dure la journée, dès le lendemain a lieu le dépôt de la ponte et l'éclosion une huitaine de jours après.

DIXIÈME GROUPE. *RHAGIENS.*

Corps déprimé; tête saillante à côtés arrondis, lisière frontale droite; antennes courtes, coniques, rétractiles; mandibules dentées; plaque thoracique lisse ou rugueuse; ampoules granuleuses, pattes longues; segment anal pointu ou inerme.

Nymphes à extrémité épineuse.

Groupe homogène par la saillie de la tête, la longueur et la forme des mandibules, la brièveté et la rétractilité des antennes, les granules des ampoules, la longueur des pattes; se rapprochant par certains caractères du groupe des Cerambyciens, s'en éloignant par beaucoup d'autres.

## GENRE RHAGIUM, FAB.

## CARACTERES GÉNÉRAUX DU GROUPE

*Antennes sises à peu de distance des mandibules; dernier segment abdominal inerme.*

1. *Rhag. indagator*, Fabricius (inquisitor Linné).

(MULSANT, *Longicornes*, p. 456, 1863.)

LARVE : Ratzeburg, 1837. Longueur, 35 millimètres; largeur, 6 millimètres.

**Corps** allongé, subcylindrique, un peu déprimé, blanc légèrement jaunâtre, parsemé de poils roussâtres, plus nombreux sur le premier segment thoracique qui est large et sur le dernier segment abdominal qui est arrondi.

**Tête** bien saillante, subcornée, très aplatie, large, marron vif luisant, carénée et presque tranchante sur les côtés antérieurs qui sont arrondis, avec ligne médiane se bifurquant au vertex; entre les deux traits sont quelques rugosités et une dépression latérale obsolètement ridée, bord antérieur droit, échancré en arrière des angles; épistome de couleur claire, large, à angles antérieurs arrondis, avec sillon latéral; labre semi-elliptique, déclive, subéchancré, ponctué sur sa moitié antérieure; mandibules longues, lisses, à base ferrugineuse, à extrémité noire, dentée, puis échancrée, avec dent interne un peu au-dessous; mâchoires à lobe grêle, cylindrique, aussi long que les deux premiers articles des palpes maxillaires dont les articles sont égaux; lèvres inférieures carrément coupées à l'extrémité, que dépassent les palpes labiaux; antennes émergeant des angles de la tête, coniques, rétractiles, à article supplémentaire petit et en dessous.

**Segments thoraciques**, le premier grand, quadrangulaire, marron clair luisant, coriace, presque plan, de la largeur de la tête, avec sillon médian qui se continue sur les deux suivants et sur les sept premiers segments abdominaux; deuxième et troisième plus courts, moins larges, transverses.



**Segments abdominaux**, les sept premiers couverts d'une ampoule peu apparente garnie de tubercules lobés, disposés en série transversale, neuvième segment arrondi, recouvrant le mamelon anal apparent en dessous seulement; bourrelet latéral dilaté le long des flancs des segments abdominaux.

**Pattes** blanchâtres, longues; hanches épaisses; trochanters petits; cuisses et jambes de longueur égale surmontées de poils roussâtres, ces dernières terminées par un ongllet roussâtre subcorné, effilé et droit.

**Stigmates** roussâtres, petits, à pérित्रème indistinct.

Cette larve diffère de celles de ses congénères par sa tête aplatie à côtés carénés et arrondis, par l'absence de l'épine postérieure, par les stigmates petits et subarrondis : elle vit sous les écorces des souches et des troncs de pin récemment morts et c'est exclusivement des couches inférieures de ces écorces qu'elle se nourrit, respectant toujours l'aubier et façonnant sa loge dans les tissus corticaux mêmes; ses galeries irrégulières sont comblées au fur et à mesure qu'elle progresse; la loge, ovulaire, creusée en forme de coquille, est capitonnée de fibres enroulées autour des parois en forme de fort et épais bourrelet.

La ponte a lieu au printemps, d'avril à juin; aussitôt éclore, la jeune larve s'enfonce dans la partie subéreuse, où elle construit de faibles galeries qui prennent de l'extension en proportion de l'expansion de plus en plus grande du corps : en automne, la larve se transforme en nymphe, quelquefois elle retarde cette phase de l'évolution au printemps suivant.

**NYMPHE** : longueur, 18 à 20 millimètres.

**Corps** mou, blanchâtre, ovulaire, un peu atténué à l'extrémité postérieure; front, bords antérieur et postérieur du premier segment thoracique garnis de poils raides et rapprochés en série transversale; sur le deuxième segment thoracique et sur les segments abdominaux ces poils sont inclinés en arrière et entremêlés de spinules roussâtres, subcornées, inclinées aussi en arrière; d'autres poils diversement groupés, garnissent également le premier article des antennes, les côtés du premier segment thoracique, les bords latéraux de l'abdomen et les genoux; le dernier segment est terminé par une épine cornée, déprimée, triangulaire.

Cette nymphe, dans sa loge, repose la région dorsale appuyée contre le bois, de sorte qu'à l'éclosion, l'adulte se retourne et n'a qu'à ronger la faible couche corticale qui le sépare du dehors; elle est agile, tourne sur elle-même au contact du moindre corps étranger.

**ADULTE** : paraît en octobre, son existence se prolonge toute l'automne et tout l'hiver; c'est sous les écorces avec lesquelles il se confond qu'on le trouve, quelquefois le long du tronc, il quitte rarement l'arbre qui l'a nourri, qui a couvert et protégé sa phase nymphale, y stationne jusqu'à ce qu'il puisse s'accoupler; après la copulation, la femelle dépose sa ponte sous les écorces ou dans leurs interstices; cette espèce, presque cosmopolite, habite l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord.

La larve a pour parasite deux hyménoptères, le *Cœloïdes initiator*, Fab., le

*Doryctes leucogaster*, Nées. et un coléoptère brachélytre, le *Nudobius lentus*, Grav., qui l'attaque lorsqu'elle est jeune.

*Antennes sises en arrière du bord antérieur de la tête ; dernier segment abdominal muni de deux courtes épines.*

**2. Rhag. bifasciatum**, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 458, 1863.)

LARVE : Candèze, 1853. Longueur, 28 millimètres.

**Corps** blanc, robuste, subtétraédrique, couvert de quelques poils fins et blanchâtres, atténué vers l'extrémité postérieure.

**Tête** assez saillante. subdéprimée, à côtés arrondis, moins plate que celle du *Rh. indagator*, ferrugineuse, à bord antérieur noir, droit, non échancré, élargie d'avant en arrière, marquée de chaque côté de la ligne médiane de stries obliques et ondulées ; épistome trapézoïdal, transversal, à angles arrondis, aussi large que le tiers antérieur de la tête ; labre semi-elliptique cilié ; mandibules fortes, à base ferrugineuse, à extrémité noire et dentée, intérieurement biseautées, carénées sur leur branche externe, moitié antérieure à milieu striolé, moitié postérieure guillochée ; mâchoires coudées, obliques, lobe court ; palpes maxillaires obliques à articles à peu près égaux ; lèvre inférieure subcordiforme courte ; palpes labiaux courts aussi, à article terminal grêle ; antennes courtes, rétractiles, peu saillantes, à article supplémentaire aussi long que le terminal ; ocelles, près de la base antennaire est un tubercule lisse, ferrugineux, transversalement elliptique.

**Segments thoraciques**, le premier court, presque lisse, avec faible réticulation plus prononcée en arrière ; deuxième et troisième marqués en dessus de plis circonscrivant des aréoles un peu réticulées, subtuberculiformes ; dessous avec deux séries transverses de tubercules.

**Segments abdominaux**, les sept premiers avec deux ampoules, la dorsale transversalement elliptique, entourée d'une ceinture de tubercules renfermant deux séries de tubercules semblables ; la ventrale garnie de deux arcs de tubercules opposés par leur convexité et réunis aux extrémités avec pli transversal au milieu ; dernier segment terminé près du bord postérieur par deux épines coniques, cornées, ferrugineuses, rapprochées et verticales ; mamelon anal très petit.

**Pattes** de moyenne longueur.

Cette larve diffère de celle du *Rhag. indagator* par sa tête plus petite, par son épistome plus petit aussi et jaunâtre, par le premier segment thoracique moins grand et lisse, par ses ampoules plus petites, plus saillantes, elliptiques, longitudinalement incisées, par les épines du neuvième segment ; elle vit dans les couches ligneuses des souches et des troncs de pin, sapin, châtaignier et chênes morts depuis assez longtemps déjà et un peu ramollis par le temps : elle y creuse des galeries parallèles aux fibres ;

premiers segments abdominaux avec légère tuméfaction triciliée sur le prolongement du bourrelet latéral.

**Pattes** sans traces ni vestiges, à leur emplacement est une légère tuméfaction ciliée.

**Stigmates** assez grands, transversalement elliptiques, rougeâtres, à péritrème jaunâtre, la première paire au bord inférieur du premier segment thoracique sous la ligne de la dilatation latérale, les suivantes près du milieu des huit premiers segments abdominaux et au-dessus de la dilatation du bourrelet latéral.

Cette larve est rhizophage, elle s'alimente des racines de diverses plantes, en particulier de celles du *sempervivum*; nous l'avons observée au Canigou à l'altitude de 1.000 à 1.200 mètres, elle habite aussi des coteaux de moindre élévation; hypoyée, elle provient d'une génération pondue à la fin de l'été, progresse jusqu'aux premiers froids lesquels ont pour effet de ralentir le cours de son développement; c'est au fond de sa galerie qu'elle passe la saison des frimas; en mars elle reprend son alimentation quelque temps suspendue, et, lorsque arrive la mi-mai, elle se façonne la loge qui devra l'abriter comme nymphe.

**ADULTE.** On le prend de jour de fin mai à fin août; c'est plus particulièrement le long des chemins et des sentiers qu'on le rencontre.

Je connais les larves des *D. molitor* et *fuliginator* qui ont les plus grands rapports entre elles; elles m'ont été communiquées avec cette restriction de ne pas les décrire, c'est ce que je fais: je me permettrai cependant d'ajouter que la première diffère de la seconde par son premier segment thoracique qui est presque lisse et non verruqueux et par la disposition des six dernières ampoules ventrales.

## DEUXIÈME GROUPE. LAMIENS

**Tête** petite, en partie enchâssée dans le premier segment thoracique, bord antérieur droit ou peu sinueux; mandibules obtusément dentées puis échancrées; languette à milieu échancré; plaque mate; ampoules granuleuses ou tuberculeuses; fente anale transverse.

Nymphes spinuleuses à extrémité épineuse.

### GENRE LAMIA, FABRICIUS.

**CARACTÈRES DU GROUPE:** Labre très allongé; plaque rugueuse; ampoules incisées.

#### 1. *Lam. textor*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 275, 1863.)

**LARVE:** Candèze, 1853. Longueur, 40 millimètres; largeur, 8 à 10 millimètres.

**Corps** charnu, en forme de prisme à six pans, allongé, avec courts cils latéraux, large à la région antérieure, beaucoup moins à l'extrémité opposée qui est arrondie.

**Tête** petite, cornée, susceptible de rentrer en entier dans le premier segment, lisière frontale concave, avec légère saillie en regard des mandibules, à angles arrondis ; — épistome grand, à angles obtus ; labre aussi long et un peu moins large que l'épistome, à bords arrondis et ciliés ; — mandibules fortes, triangulaires, à bord supérieur sinueux obtusément denté près de l'extrémité, à face supérieure arrondie, lisse et convexe, l'inférieure concave ; — mâchoires à base large, charnue, lobe petit, palpes longs, à articles égaux, obliques en dehors ; — lèvre à milieu échancré, palpes à article terminal grêle ; languette grande échancrée ; — antennes courtes, obliques, de quatre articles à peu près égaux avec article supplémentaire très court.

**Segments thoraciques** de largeur à peu près égale, à côtés courtement ciliés, le premier aussi long que les trois suivants réunis, un peu rétréci en avant avec plaque grande, décline, quadrangulaire, cornée, lisse à sa moitié antérieure, rugueuse à l'autre moitié, à angles postérieurs fortement accusés ; deuxième très court, transverse, troisième un peu plus long transversalement incisé.

**Segments abdominaux**, charnus, atténués vers l'extrémité, à côtés ciliés ; les sept premiers avec ampoule ovulaire profondément incisée ; huitième et neuvième fortement convexes, mamelon anal petit, à bords arrondis et ciliés.

**Dessous**, le premier segment thoracique est garni de trois petites plaques, une médiane triangulaire, deux latérales arrondies, troisième segment avec incision transversale comme en dessus ; les sept premiers segments abdominaux sont couverts d'une ampoule transversale largement incisée et à milieu rétréci ; fente anale transverse.

Cette larve vit dans le bois du *Salix vitellina* dont elle ronge les couches en pleine vigueur de sève.

**ADULTE.** Paraît en juin et juillet ; on le trouve contre le tronc des arbres, sous les pierres et aussi à terre.

## 2. *Lam. tristis*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 274, 1863.)

**LARVE** : Perris, 1877.

**Corps** allongé, couvert sur les côtés et sur le mamelon anal de poils assez fins et roussâtres.

**Tête** étroite, à côtés parallèles, à ponctuation légère, bord antérieur à milieu droit ; — mandibules longues, à base large, à extrémité obliquement tronquée, avec profonde fossette au milieu de la base ; antennes très courtes, article supplémentaire peu apparent.

**Segments thoraciques**, le premier à partie antérieure transversalement ridée, avec points superficiels, quelques-uns transversalement elliptiques, à partie postérieure avec plaque mate, sinuusement et vaguement ridée, garnie de points enfoncés, les postérieurs grands, serrés, quelques-uns oblongs ; dessous rugueux.

**Segments abdominaux**, les sept premiers garnis d'aspérités très serrées avec ampoule couverte, en dessus, d'une rangée concentrique de tubercules enclosant dans leur intérieur deux courtes rangées de pareils tubercules un peu moins accentués, et en dessous, avec incision transverse précédée de stries courtes et fines et suivie d'un bourrelet sinué, limité par des incisions latérales, à bord ponctué.

Cette larve vit dans les figuiers, les cyprès et autres arbres d'essences diverses.

**ADULTE.** Paraît dès le mois de mars, son apparition se continuant jusqu'en juin ; on le trouve au pied des arbres nourriciers, aussi à terre et sous les pierres.

### GENRE MORIMUS, SERVILLE.

**CARACTÈRES DU GROUPE :** plaque mate ; ampoules granuleuses.

#### 1. *Mor. lugubris*, Fab.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 277, 1863.)

**LARVE :** Goureau, 1844. Longueur, 35 à 40 millimètres ; largeur, 8 à 10 millimètres.

**Corps** allongé, charnu, à téguments durs, blanchâtre luisant, couvert de courts poils roux, sauf sur les ampoules, à région antérieure un peu plus large qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie.

**Tête**, cornée, glabre, finement ponctuée, en partie enchâssée dans le premier segment, à base jaunâtre, à côtés parallèles, arrondis et très éparsément ciliés, bord antérieur noir, peu sinué, transversalement et finement ridé, subdenté en regard des antennes ; — épistome transverse, à côtés sinués, à bord arrondi et ponctué ; labre semi-elliptique, flave, ponctué et brillant, frangé de courts cils rougeâtres ; — mandibules courtes, fortes, noir mat à base profondément excavée, deux fossettes et sillon transverse médian, à extrémité échancrée, la dent supérieure obtuse, l'inférieure aiguë, l'extrémité avec large rainurelle courte ; — mâchoires droites, à pièce basilaire large et ciliée ; lobe court, arrondi, couvert de courts cils épais ; palpes à premier article long cylindrique avec bouquet de cils à l'extrémité, deuxième court globuliforme, rougeâtre, troisième très petit ; — menton arrondi, très étroit, cilié, à disque lisse, à côtés sillonnés, lèvre inférieure cordiforme à côtés garnis d'un gros tubercule cilié ; palpes labiaux un peu arqués en dedans, l'article basilaire long, cylindrique, à pourtour cilié, le terminal petit, pyriforme ; languette large, à surface densément ciliée, séparée en deux lobes par une incision profonde ; — antennes courtes, obliques, noires, à consistance dure, le premier article fixe, cylindrique, aussi long que les trois suivants réunis, qui sont coniques pouvant entièrement rentrer dans le premier, quatrième petit, grêle, avec cil court au bout et article supplémentaire très court presque accolé à sa base.

**Segments thoraciques**, le premier grand, large, ponctué, à côtés et à bord antérieur ciliés, en dedans de la bordure de cils est une large tache coriacée, lisse, brillante, jaunâtre, à milieu interrompu par un trait flave, tache qui s'étend en s'élargissant le long du bord et sur les côtés ; plaque mate, déprimée, couverte de gros

points très enfoncés à intervalles ciliés, avec incision médiane et deux plus fortes latérales, l'extrémité de ces deux dernières accolée à une tache transverse jaunâtre et lisse, couverte de points plus obscurs irrégulièrement disposés en arabesques; deuxième un peu plus large, très court, transverse, couvert de courts cils roux ainsi que le troisième qui est plus étroit et couvert d'une ampoule transversalement incisée à son milieu, les bords de l'incision rugueux.

**Segments abdominaux** diminuant graduellement de largeur jusqu'au septième pour se rétrécir ensuite sensiblement vers l'extrémité, convexes, ciliés, avec bourrelet latéral saillant et légère ligne médiane à fond obscur; les sept premiers couverts d'une ampoule granuleuse, elliptique, rétractile, divisée en deux lobes par la ligne médiane, les granulations rendues brunes par les très courts cils qui les recouvrent, huitième et neuvième à disque lisse, à côtés ciliés; mamelon anal court, arrondi et cilié.

**Dessous** de la tête finement strié, trisillonné, le premier segment ponctué et cilié avec deux taches latérales cornées et jaunâtres, à rebord postérieur en forme de bourrelet, les deux suivantes avec ampoule à milieu transversalement incisé, le bord de l'incision arqué en dedans, les sept premiers segments abdominaux avec ampoule saillante couverte de granules rafeux à fond rendu brun par de courts cils qui les recouvrent, chaque ampoule divisée en deux lobes réniformes par une impression médiane, huitième et neuvième lisses, éparsément ciliés, transversalement ridés, ainsi que le mamelon anal qui est saillant, arrondi et dont la fente est transverse.

**Stigmates** petits, très apparents, rougeâtre clair, à pérित्रème brunâtre, transversalement elliptiques, la première paire grande et inférieure, au bord postérieur du premier segment thoracique, les suivantes latérales au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet de séparation des deux régions dorsale et ventrale.

La larve vit des écorces altérées du noyer, du chêne et du peuplier morts depuis longtemps; *Goureau* lui donne trois années d'existence parce qu'au même jour il a trouvé des larves grandes, des moyennes et des petites; nous avons prouvé d'autre part que des larves d'une même ponte pouvaient se trouver dans des conditions de tailles diverses; la femelle dépose ses œufs dans les interstices les plus profonds de l'écorce; aussitôt écloses, les jeunes larves s'enfoncent dans les couches corticales qu'elles rongent pour s'en nourrir et séjournent ensuite entre le liber et l'aubier jusqu'au moment de leur transformation nymphale; les galeries larges et sinueuses comblées de déjections intéressent plus particulièrement le liber, c'est-à-dire les couches les plus friables de l'écorce; vers la mi-avril, elles gagnent l'aubier s'y creusent une cellule peu profonde et se disposent à subir la deuxième période de leur existence après avoir fermé l'orifice de leur galerie avec des fibres, tirées du bois même; lorsque la galerie n'est pas complètement creusée dans le bois, la larve garnit la paroi supérieure d'une couche de fibres et cela en vue d'être à couvert du contact de l'air et à l'abri aussi de ses ennemis dans le cas où la couche corticale qui la garantit si bien viendrait à être enlevée: dans sa galerie, la larve tient son corps replié, dans la loge, il est droit; c'est aux premiers jours de juillet qu'a lieu la transformation.

**Nymphe.** Longueur, 28 à 30 millimètres; largeur, 8 à 10 millimètres.

# TABLE DES MATIÈRES

de la Revue Linnéenne. — 15<sup>e</sup> Année. 1900.



A nos lecteurs . . . . .	23
Aux abonnés . . . . .	33
Avis important . . . . .	41
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	2, 26, 39, 63, 72, 88, 96
Bibliographie entomologique, par M. PIC . . . . .	12
Compte rendu bibliographique, par P. B. . . . .	38
Contribution à l'étude des Longicornes, par M. PIC . . . . .	81
Correspondance . . . . .	25
Descriptions de nouvelles espèces de Saturnides, par L. SONTHONNAX . . . . .	5, 21, 30
Descriptions de Coléoptères circuméditerranéens et exotiques, par M. PIC . . . . .	19
Descriptions de Coléoptères algériens et tunisiens, par M. PIC . . . . .	53
Deux variétés de <i>Notoxus</i> d'Algérie, par Th. PIC . . . . .	32
Diagnoses de Malacodermes et d'un <i>Cryptocephalus</i> , par M. PIC . . . . .	85
Diagnoses de Coléoptères du globe, par M. PIC . . . . .	89
Excursion d'un naturaliste dans la province de Chen-Si (Chine septentrionale), par J. ROGER . . . . .	7
Herborisations aux environs de Nyons (Drôme), par le Capitaine DE SAULSES- LARIVIÈRE . . . . .	13
<i>Hypurus optimemaculatus</i> , nov. sp., par M. PIC . . . . .	70
<i>Ichneumon specularis</i> , n. sp., par V. BERTHOUMIEU . . . . .	56
Informations . . . . .	1, 10, 17
MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES, par le Capitaine XAMBEU ( <i>suite</i> ) (tirage à part, pagination spéciale) de . . . . .	109 à 156
Deuxième partie, première division : Cerambycides ( <i>suite</i> ) : Acmaeopsiens, Rhagiens, Lepturiens, Molorchiens.	
Deuxième partie, deuxième division : Lamiides : Dorcadiens.	
Nécrologie . . . . .	9
Notes sur divers Coléoptères, par M. PIC . . . . .	37
Notes sur la chasse aux Rhynchophores dans les environs de Versailles ( <i>suite</i> ), par Albert DUBOIS . . . . .	41, 50

Notes et diagnoses, par M. PIC. . . . .	61, 77
Notes descriptives et biologiques, par M. PIC. . . . .	65
Notes ou Notices conchyliologiques, par A. LOCARD. . . . .	70, 73, 92
Nouvelles espèces de <i>Buprestidæ</i> du genre <i>Trachys Fabricius</i> , par M. ROGER. . . . .	32
Observation, par A. VITURAT . . . . .	45
Observation faite à Versailles d'une Algue rouge et d'un Rotifère, par Ch. PRESOIR. . . . .	76
Procès-verbaux de la Société linéenne . . . . .	4, 11, 19, 49, 57, 73
Rectifications et synopsis sur le genre <i>Rosatia</i> , par M. PIC. . . . .	58
Répertoire de l' <i>Echange</i> . . . . .	46, 80
Souvenirs d'herborisations. — Plantes rares trouvées aux environs de Versailles, par Ch. PRESOIR. . . . .	83
Sur le genre <i>Dorcadion Dalm.</i> , par M. PIC. . . . .	29
Sur <i>Zonabris (Mylabris) 20 punctata</i> Ol. et formes voisines, par M. PIC. . . . .	46
Sur le genre <i>Esolus</i> Muls.-Rey. . . . .	60
Sur le genre <i>Cryptocephalus</i> Geof., par M. PIC. . . . .	66
Sur divers <i>Cryptocephalus</i> du Nord de l'Afrique, par M. PIC. . . . .	95



## AVIS ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

La table des matières de l'année 1900 paraîtra dans le numéro de janvier 1901.

Pour 1901, s'entendre avec M. Maurice Pic au sujet de la composition du comité de rédaction ou comité d'études. Les nouveaux abonnés qui désireraient faire partie de ce comité sont priés d'écrire au directeur de l'*Echange* et le plus tôt possible.

M. Maurice Pic est actuellement à la disposition des abonnés pour la détermination des Coléoptères européens ou exotique rentrant dans ses groupes d'étude. Les frais de correspondance et d'envoi restent à la charge de chacun.

Dans le numéro de janvier commencera un important **mémoire botanique** dû à **M. de Saules-Larivière**.

---

### Notes de chasse. — Nouvelles diverses.

Alors que les entomologistes du Nord de l'Afrique ou ceux des régions méridionales peuvent encore recueillir pas mal d'insectes intéressants, voici pour les entomologistes de nos régions la morte saison venue. Maintenant, si l'on veut capturer quelques coléoptères ou hémiptères, il faut cribler les mousses, le terreau, les tas de feuilles sèches, etc. A recommander le tamisage du terreau déposé dans les arbres creux et principalement les saules. Chercher aussi au pied des arbres (entre les herbes ou la terre et le tronc ou les racines), sous les écorces de Platane, etc. Dans les mousses, on pourra récolter quelques Ichneumonides ; visiter les mousses (moins sèches et plus habitées) des arbres exposées au Nord.

— Pour les deux ouvrages suivants, s'adresser aux auteurs : 1° A M. Failla-Tedaldi, à Castelbuono (Sicilia) pour : *Glossario entomologico*.

2° A M. Maurice Pic, pour : *Matériaux pour servir à l'Etude des Longicornes*, Cahier III.

M. Maurice Pic ayant jugé qu'il n'avait pas besoin d'aucun intermédiaire pour échanger ou vendre ses brochures, les entomologistes désireux de les posséder sont priés de s'adresser directement à lui. Il a été insinué (*Wiener Entom. Zeit.* 1900, p. 242), que les *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, n'étant pas mis en dépôt chez un libraire, devaient être considérés à l'égal d'un manuscrit ; inutile de réfuter cette paradoxale solution. (Je dis paradoxale car comment concilier les réflexions publiées dans le *Wiener*, avec l'annonce de la couverture du *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1900, n° 3, 4 et 5.) Il est bien entendu que le dépôt unique est au bureau du journal l'*Echange*.

— A signaler parmi les lauréats de l'Exposition de 1900, la *Revue scientifique du Bourbonnais* (médaillon de bronze) et la *Société d'Histoire naturelle d'Autun* (médaillon d'argent). L'*Echange* n'a rien eu, mais, hâtons-nous de dire, avec modestie, que notre journal n'a pas été exposé.

**Nécrologie.** — Nous avons eu la douleur d'apprendre récemment la mort de deux célèbres entomologistes étrangers : MM. J. Mik et le Dr O. Staudinger. Le monde scientifique ressentira vivement la perte de ces deux savants, et particulièrement celle du Dr O. Staudinger, à qui tant de naturalistes sont redevables de précieux insectes dans tous les ordres.

---

## Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie

### A VENDRE

A). Un lot comprenant **50 exemplaires, 30 espèces**, parmi lesquelles *Cicindela Kraatzii*, *Calosoma investigator*, *Carabus regalis*, *Koenigi*, excellens, varians, *Rhizotrogus tauricus*, *Lethrus podolicus*, *Leucocelis longula*, *Buprestis 9-maculata*, *Podonta turcica*, *Zonabris 14-punctata*, *Cleonus betavorus*, *Dorcadiion équestre*, etc. **Prix : 8 fr. 75.**

B) Un lot comprenant **100 exemplaires, 65 espèces**, parmi lesquelles les espèces nommées ci-dessus (A), ainsi que : *Carabus Eschscholzi*, *Ledebouri*, *exaratus* var. *multicostis*, *duarius*, *cumanus*, *Cetonia Ganglbaueri*, *Zubscoffi*, *Hoplia pollinosa*, *Buprestis dalmatina*, *Anatolica eremita*, *Prosodes obtusa*, *Platyscelis hypolithos*, *Dorcadiion exclamationis*, *Neodorcadion involvens*, *Leptura variicornis*. **Prix : 20 fr.**

S'adresser à **M. K. L. BRAMSON**, Conseiller d'Etat, **Elisabethgrad** (Russie méridionale).

---

## BULLETIN DES ECHANGES

**M. A. MUNERET**, instituteur à **Cussance**, par Baume-les-Dames (Doubs), offre *Leptineus testaceus* Müll. et autres Coléoptères de sa région.

**M. K. BRAMSON**, Conseiller d'Etat à **Elisabethgrad** (Russie méridionale), offre Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie en échange contre les ouvrages suivants :

**Bates** : *Longicornia Centrali-Americana*. — **Lacordaire** : *Genera des Coléoptères*, vol. VIII et IX. — **Gemminger et Harold** : *Catalogus Coleopterorum*, vol. IX et X.

MAISON ÉMILE DEYROLLE  
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES  
**PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS**  
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

## INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS  
**D'HISTOIRE NATURELLE**



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco  
sur demande.**

### BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

### BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

### BOITES A ÉPINGLES

### BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

### CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

### CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

### MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

### Outils de dissection

#### INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION  
DES ANIMAUX

### CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES  
ETC., ETC.

### ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

### ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

### FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

### ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

### MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

### PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES  
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

### PERCHOIRS POUR OISEAUX

#### YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

### PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

### SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

**Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.**

**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS**